

et la magistrature; ils avaient rendu de grands services au commerce et à l'industrie; ils étaient restés étrangers à la politique.

Mais Louis XIV voulut faire une réalité de l'antique adage : « Un roi, une loi, une foi. » Il crut qu'il lui suffirait de quelques ordonnances pour forcer les protestants à changer de religion.

Il fut poussé dans cette voie malheureuse par son éducation première, par le clergé français et par son entourage; l'influence de Le Tellier, de Louvois, du Père La Chaise, peut-être de M^{me} de Maintenon, le sollicita peu à peu à détruire l'hérésie et à révoquer l'Édit de Nantes.

On commença par restreindre les libertés des protestants.

En 1662, il leur fut défendu de tenir tous les trois ans leur synode national; la même année, les chambres mi-parties furent supprimées; en 1681, beaucoup de professions leur furent interdites, et les enfants purent se convertir malgré les parents à l'âge de dix-sept ans.

On essaya ensuite de les gagner à prix d'argent; puis on envoya dans les maisons des protestants des *dragons* qui avaient le droit de vivre « licenciusement »; les *dragonnades* sont restées tristement célèbres dans le Poitou, la Saintonge, le Limousin, la Languedoc, la Guyenne, etc.; les conversions opérées par ces « missionnaires bottés » étaient aussi nombreuses que peu sincères.

Enfin, le 17 octobre 1685, l'Édit de Nantes fut révoqué à Fontainebleau.

Tous les temples protestants devaient être démolis. — La célébration du culte était interdite. — Les ministres étaient sommés de se convertir ou de quitter immédiatement le royaume; mais il était défendu aux protestants de sortir de France. Leurs enfants devaient être baptisés par les curés des paroisses.

Les résultats de cette mesure inique ne se firent pas attendre. Malgré la défense, 250 000 protestants au moins quittèrent la France et allèrent en Hollande, en Angleterre, dans le Brandebourg; ils portèrent dans les pays étrangers les secrets de nos diverses industries : impression des étoffes, fabriques de bas, de papier, de chandelles, maroquinerie, ganterie, horlogerie, glaces, etc. Ce sont les environs de Berlin qui reçurent le plus de réformés : la culture maraîchère s'y développa rapidement.